

# États-Unis: 100.000 décès prématurés liés aux phtalates dans le plastique

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 22:57



Les phtalates sont des perturbateurs endocriniens présents dans de nombreux objets du quotidien : nourriture, vêtements, cosmétiques, jouets... Johannes EISELE / AFP

## Une étude rendue publique mardi démontre que ce perturbateur endocrinien déclencherait notamment des maladies cardiovasculaires.

La présence de composés chimiques appelés phtalates dans les matières plastiques et que l'on retrouve dans des aliments et objets du quotidien (nourriture, vêtements, cosmétiques, jouets...) pourrait provoquer la mort prématurée chaque année de 100.000 Américains de 55 à 64 ans, selon une étude rendue publique mardi 12 octobre.

Ces phtalates sont considérés comme des perturbateurs endocriniens nocifs pour la santé, mais le lien direct entre une exposition à ces produits et des décès dus à des maladies cardiovasculaires ou à des cancers aux États-Unis n'avait pas encore été établi de manière certaine, indique l'étude de l'école de médecine Grossman de l'université de New York, publiée dans la revue *Environmental Pollution*.

## Un coût «de 39,9 à 47,1 milliards de dollars par an»

Les chercheurs ont analysé les effets de l'exposition aux phtalates sur une population de 5.303 adultes de plus de 20 ans. L'étude et les analyses biologiques (notamment d'urine) des participants se sont déroulées entre 2001 et 2010, avant que ne soient décortiquées les statistiques de mortalité jusqu'à la fin de 2015. Les analyses de données ont été extraites en juillet 2020. En *«extrapolant (les résultats) à la tranche d'âge de la population américaine de 55 à 64 ans, nous avons identifié 90.761 à 107.283 décès attribuables»* à l'exposition aux phtalates, explique l'étude.

*«Nos conclusions montrent qu'une plus grande exposition aux phtalates est liée à une mort prématurée, en particulier de maladie cardiaque»*, a estimé l'un des auteurs, Leonardo Trasande, cité dans un communiqué. *«Jusqu'à présent, nous savions que les produits chimiques provoquaient des maladies cardiovasculaires, lesquelles sont une des premières causes de décès. Mais nous n'avons pas encore lié directement ces produits chimiques à la mortalité»*, a ajouté le scientifique de l'université de New York, signataire de ces travaux avec deux collègues de l'université de l'Iowa, Buyun Liu et Wei Bao.

Les chercheurs ont aussi calculé le coût économique de ces décès prématurés pour les États-Unis, en termes de perte de productivité: *«de 39,9 à 47,1 milliards de dollars par an»*, selon eux. *«D'autres études devront corroborer ces observations et identifier les mécanismes (à l'œuvre), mais les autorités régulatrices doivent agir de manière urgente»*, plaide l'étude de l'université de New York.